

Aujourd'hui, je suis...

L'assistante personnelle de Cupidon (alias Corinne)

A l'approche de la Saint-Valentin, je me suis glissée dans la peau d'une conseillère matrimoniale

Un vendredi sur deux, l'un de nos journalistes teste un métier ou une activité. Un récit qui démontre que toutes les performances ne sont pas à la portée de tout le monde...

Is ne partagent leur quotidien que depuis « trois mois et deux jours ». Malgré leurs quatre fois vingt ans, France et Yves (!) ne se quittent plus. Pourtant, ils n'y croyaient plus. France est veuve deux fois : elle a perdu son époux, puis son compagnon. Yves a également perdu sa femme « beaucoup trop tôt ».

La solitude les ronge. Jusqu'à ce qu'ils découvrent les services d'une agence matrimoniale, qui leur promet « des relations sérieuses ».

Chacun rencontre plusieurs prétendants. Mais le feeling ne passe pas.

Corinne Anrincourt, conseillère matrimoniale à Fidelio, ne baisse pas les bras. Elle les présente l'un à l'autre.

Bingo. « Avec elle, j'étais sur la même longueur d'onde. La vie est trop courte pour ne pas en profiter, rappelle le retraité, la voix ensoleillée. C'est grâce à Corinne tout ça ; c'est comme une sœur pour moi. »

Croquignolet. Romantique. Touchant. Lorsque je raccroche, Corinne me jette un regard ému : « Ça me fait chaud au cœur. Même à 80 ans, on peut encore avoir des projets ».

Des couples comme France et Yves, elle en a forgé des centaines depuis 1989. Et de tous âges, comme en témoignent les dizaines de faire-part de mariage qui ornent sa salle d'attente. Certains pour la vie, d'autres pour quelques mois. « Ça passe ou ça casse. Je ne peux pas garantir tous les résultats », explique-t-elle.

Directrice de trois agences Fidelio, (Cannes-Grasse, Saint-Raphaël-Draguignan et Toulon-Hyère), son agenda est bien chargé. Lorsqu'elle ne s'occupe pas de ses 409 adhérents actifs, elle scrute les nouvelles demandes d'inscriptions.

Chaque détail retient son attention : l'âge, la situation de famille, la localisation, les hobbies, le type de profil recherché. Une base de données confiden-



(Photos Philippe Anassan)

tielles que ne serai pas autorisée à consulter – secret professionnel oblige !

Le profil d'une dame l'interpelle. Est-ce le patronyme d'une autre adhérente ou la connaît-elle déjà ? Aussitôt le numéro composé, ses doutes s'envolent en éclat. « Je me rappelle très bien de vous, on s'est rencontré il y a 20 ans », s'amuse la directrice. Sa mémoire d'éléphant me stupéfie. Moi qui suis plutôt dotée de celle d'un poisson rouge...

« Je me souviens des histoires de tout le monde, simplement en me référant à leur nom », confirme-t-elle. Corinne accorde aussitôt un rendez-vous

afin de discuter plus longuement de ses (nouvelles) attentes. Dans les limites du possible. « Si la demande est trop compliquée, ou si j'estime que la personne n'est pas prête à en rencontrer une autre, je peux refuser de l'aider. »

Une question me taraude : pourquoi n'y a-t-il aucun couple homosexuel ? « J'ai essayé, mais cela n'a pas fonctionné. On m'a expliqué qu'ils avaient leur propre réseau... »

Son bureau n'est ouvert que depuis une heure. Mais son téléphone sonne – au moins – pour la millième fois. « Il est greffé à sa main, rigole son assistante. Le jour, le soir, la nuit, les dimanches... Elle ne s'arrête jamais de travailler. »

Je m'empresse de jeter un œil à mon por-

table. Histoire de vérifier si je ne suis pas aussi demandée qu'elle. Rien.

Un nouvel appel retentit. Une adhérente de 37 ans s'inquiète sur le sérieux de sa nouvelle relation. La tournure de la conversation me surprend. J'ai l'impression de m'entendre discuter avec l'une de mes amies, ce que je ne manque pas de lui faire remarquer. « C'est un peu ça, concède Corinne. J'interviens très souvent en début de relation pour les rassurer. Ils ont besoin de se confier ».

Finalement, la profession de « conseillère » matrimoniale porte bien son nom. Le métier ne consiste pas seulement à organiser des rencontres entre deux personnes, mais également de les suivre, tout au long de leur relation.

C'est d'ailleurs la raison pour laquelle Pierre-Marie a poussé la porte de Fidelio. « J'ai testé des sites de rencontre sur Internet. Mais je trouvais cette démarche très impersonnelle puisqu'elle manque de ciblage... » Depuis deux mois, le cinquagénaire file désormais le parfait amour. Et le recommande à tout son entourage, malgré son prix. « Je préfère payer les services d'une agence plutôt que de ne jamais voir le bout du tunnel sur des sites en tous genres », confesse-t-il.

C'est beau, l'amour !

SOLÈNE GRESSIER

1. Les noms ont été modifiés afin de préserver leur anonymat.



Notez-le

- Devenir conseiller matrimoniale :
 - Le bac pro SPVL (Service de Proximité et Vie Locale)
 - Le bac techno ST2S (sciences et technologies de la santé et du social)
 - Le BTS ESF (économie sociale et familiale)

Tarif des services de Fidelio :
1950 euros / an (sauf offres)
Renseignements au
04.94.95.41.12.